

Motion votée à l'unanimité du personnel ITV France présent en Assemblée Générale,
le 23 juin 2005 à Saint-Pourçain sur Sioule :

démantelé
~~ITV MENACE ,.....~~

L'annonce d'un plan social (3 fermetures d'unités, 8 licenciements, 15 mutations dont la moitié inacceptables) a provoqué une vive réaction du personnel d'ITV France. En effet, ce sont plus de 90 % des agents (CDI, CDD, personnel station) qui sont en grève aujourd'hui et tous réunis à Saint-Pourçain pour discuter de leur avenir.

LE CONSTAT D'UN TRIPLE ECHEC.....

.....PROFESSION, ADAR, ETAT.

Depuis trois ans, l'ensemble du personnel a alerté l'état à son plus haut niveau (Ministres de l'agriculture et des finances) ainsi que les responsables de la profession à travers l'AGPV.

Il y a un an et demi, nous avons rencontré personnellement les responsables de l'AGPV (CCVF, VIF, CNVP, CNAOC) : conscients de l'importance de notre mission entre la recherche fondamentale et le développement, ils restent au niveau de querelles intestines, incapables de trouver des solutions durables aux problèmes de financement de leur institut.

Ainsi, alors qu'ils sont alertés depuis trois ans et que nous avons subi quinze départs non renouvelés, ils nous proposent aujourd'hui un plan social.

Le système de financement principal d'ITV France (ADAR) est le symbole même de l'inefficacité bureaucratique : appels d'offres, programmes techniques ficelés pour trois ans et conventions pour, finalement, ne pas respecter ses engagements et, par exemple, donner les réponses aux appels à projets 2004 qu'en juin 2005.

L'INTERSYNDICALE

Le fonctionnement chaotique et instable de l'ADAR n'est plus à démontrer : décisions du CA du 8 décembre 2004 annulées, report de dates de CA, appels à projets 2005 en retard dès leur lancement. La bataille ETAT/FNSEA peut faire des morts politiques, ce n'est pas notre problème. Nous n'accepterons pas qu'elle en fasse chez nous.

L'état a commandé un audit technique, alors que les problèmes sont financiers. Si un jour un ministre de l'agriculture souhaite enfin vraiment s'attaquer aux problèmes de la recherche et développement, qu'il nous contacte ; nous avons des idées. L'absence totale de politique et de décisions est la pire des stratégies... Force est de constater que c'est la seule, menée par les ministères.

NOTRE RÔLE, APPUYER UNE FILIERE FORTE... NOUS LE REAFFIRMONS !

Le rapport d'audit de septembre 2003 constate qu' « avec ses programmes régionaux qui présentent une forte adaptation aux spécificités locales, et ses projets nationaux, ITV France est susceptible, sous réserve d'évolution, d'apporter la cohérence et la coordination, gages de l'efficacité recherchée ». Depuis trois ans, personne ne conteste le rôle majeur du réseau national, mais sans trouver de solutions...

Nous sommes tous prêts à faire « une révolution culturelle » au sein d'ITV France pour un meilleur service rendu à la filière. Mais le plan proposé aujourd'hui demande d'assumer les mêmes thématiques techniques, plus de communication, plus de formation et tout cela sans secrétariat. Nous assumons déjà la diminution de 15% des effectifs, si ce plan est mis en action, les administrateurs d'ITV France devront aussi établir les priorités techniques.

Un réseau national fort, barrière à la balkanisation de la R&D ou à sa privatisation, voilà le vrai défi d'ITV France. Le contexte actuel de crise ne permet peut-être pas de créer une taxe, mais une meilleure orientation des moyens existants et peut permettre de faire des économies en limitant la dispersion des moyens. Apparemment et en attendant les résultats définitifs de la réflexion du CORD, les financements R&D se répartissent à parts égales entre ITV, services techniques des interprofessions et chambres d'agriculture. Nous attendons tous avec impatience « le contrat d'objectifs du CORD » qui devra fixer les objectifs et coordonner les moyens.

UN PLAN SOCIAL INACCEPTABLE

Basé sur des incertitudes et des incohérences budgétaires et techniques, ce plan réalisé sans connaître notre métier est irrecevable.

Au niveau des incertitudes : financement ADAR, contrat d'objectifs du CORD.

L'INTERSYNDICALE

Au niveau des incohérences : mutation d'agents dans le cadre d'une fusion de deux organismes loin d'être actée.

Méconnaissance de notre métier : les tâches dites « routinières » des secrétaires sont un gain de temps pour les ingénieurs. La montée en puissance du système d'appel à projet, la multiplication des opérations de communication, la création d'un service formation efficace sont autant de tâches administratives supplémentaires à gérer. Ce plan fait pour « préserver les forces vives d'ITV France » masquera difficilement la baisse d'acquisitions de références techniques fiables.

IL FAUT REAGIR VITE !

Aujourd'hui, si la filière viti-vinicole française génère un chiffre d'affaires important, elle le doit plus à son prestige ancestral, qu'aux modestes fonds investis dans sa recherche. Mais la concurrence étrangère s'est organisée. Notre savoir-faire a été copié, repris et valorisé. Pour beaucoup de vins en mal de prestige, c'est l'excellence et la constance du rapport qualité/prix qui fait la différence dans un marché saturé. Dans ses conditions, l'investissement en R&D conditionne la vente des vins de demain, comme le marketing conditionne la vente des vins d'aujourd'hui.

Le scénario-fiction suivant sera-t-il réalité ?

- *Principales conclusions de l'audit réalisé en 2010 suite à la création de l'ANR-DAR : Les agents techniques et les chercheurs passent l'essentiel de leur temps à répondre aux appels d'offres, à participer à des réunions de concertation, à mettre en application des directives visant à améliorer leur compétitivité, à discuter de sujets divers et variés souvent éloignés de leurs domaines de compétences. La communication est essentiellement assurée en reprenant des acquis du 20^{ème} siècle. En voulant une meilleure fonctionnalité, une meilleure efficacité, une meilleure rentabilité, nous avons stérilisé la recherche.*
- *Titre du journal « Le Monde » du 23 juin 2015 :La PAC envisage une nouvelle baisse du prix minimal pour les vins AOC.*
- *2020 : interview d'un (ex) viticulteur : Mon grand-père avait arrêté les céréales pour planter des vignes. Mon père a développé des vins vendus dans le monde entier. Aujourd'hui, j'envisage d'arracher mes vignes pour produire des oléagineux en profitant des aides pour les bio-carburants.*

Nous en prenons le chemin. Aujourd'hui, c'est ITV France qui est en régression, mais demain ?

L'INTERSYNDICALE

Imaginons un autre scénario.

Les responsables professionnels réalisent enfin que l'union fait la force, que la concurrence est mondiale et non pas française, que le vin est un produit assurément traditionnel mais aussi très technologique, que la qualité passe par la connaissance des phénomènes et des procédés bien souvent réglés empiriquement et qu'enfin, seule une recherche active peut progressivement apporter ses connaissances. De trop rares régions viticoles françaises ont véritablement pris ce chemin et en récoltent aujourd'hui les fruits. Dans un contexte mondial, où de nombreux pays producteurs investissent massivement en R&D par rapport à leurs chiffres d'affaires, **seule une prise de conscience à l'échelle du pays pourra être fructueuse à long terme.**

Et si la profession reprenait la maîtrise des événements...

~~FILIERE EN DANGER~~
crise durable.....